

[Accueil](#) › [Société](#) › Portrait de couple avec meubles anciens

# Schengen oui, désarmement non Non le 19 mai



ANTIQUITÉS

## Portrait de couple avec meubles anciens

4 minutes de lecture

Christian Lecomte  
Publié jeudi 24 novembre 2016 à 15:50.

Géraldine et François Papon exposent dans leur galerie, en réponse à l'annulation cette année du salon des Antiquaires de Lausanne. Rencontre en élégance avec deux enfants de l'art

 Partager Tweeter Partager

Certains, d'emblée conquis, se lancent ainsi: «T'as d'beaux yeux tu sais!» Lui, absolument séduit, l'aborda en ces termes: «Vous avez un beau stand!». La demoiselle qui reçut le compliment (car c'en était un) tomba sous le charme.

C'était en 2001 au salon des Antiquaires de Lausanne, rendez-vous incontournable en Suisse depuis les années septante.

Géraldine tenait donc stand, François aussi.

PUBLICITÉ



**Schengen oui,  
désarmement non**  
Non le 19 mai

Une rencontre autour d'un vaisselier époque Régence. Ils partagent une même histoire, ont grandi dans des familles d'antiquaires et s'en vont vite marier leur passion. Quinze années et trois enfants plus tard, ils ouvrent salon chez eux à Blonay\*, en ce vaste domaine familial qui donne à voir dehors le lac et dedans de précieux objets d'époque.

### Leur réponse à l'annulation du Salon des Antiquaires

C'est leur réponse à l'annulation du 47<sup>e</sup> salon des Antiquaires qui devait ouvrir ces jours au Palais de Beaulieu à Lausanne. Après Bâle, Zurich et Berne, la dernière foire aux antiquités d'importance nationale est en souffrance.

«C'est conjoncturel, nous reviendrons l'an prochain avec une formule repensée» promettent les organisateurs. La manifestation vaudoise a attiré en 2015 une quarantaine d'exposants pour le double dans les années nonante, 10 000 visiteurs pour le triple jadis.

L'historien Grégoire Gonin témoignait récemment dans *Le Temps* de la décote du marché des antiquités «symbolique de l'évolution de notre rapport au passé». Géraldine et François Papon admettent que le contexte est difficile mais ils ne baissent pas les bras. Ce qu'ils auraient dû présenter à Lausanne est montré chez eux, dans leur galerie, sous forme d'exposition. «Un an de recherches ici et là, d'acquisitions et de restaurations qui attirent déjà une clientèle solide et fidèle» commentent-ils.

### Enfance chinoise, curieuse, aventureuse

On revient en arrière, en enfance chinoise, curieuse, aventureuse. Géraldine qui vit à Pully suit pendant deux ans son papa marchand et grand voyageur, qui achète pour revendre. Une école itinérante très formatrice. Ça a plu à la petite. «Je vivais chaque jour une chasse aux trésors» se souvient-elle.

Parfois ce sont les trésors qui viennent à elle «comme ces 20 kilos

d'argenterie de très belle valeur acheminés par un homme débarqué tout à coup chez nous». Fête lui fut rendue car les antiquaires sont des bons vivants. «Si en un lieu inconnu vous cherchez une bonne auberge, allez chez l'antiquaire et il vous guidera», précise François. Géraldine ouvre magasin en 1998 tout en suivant une formation d'ébéniste spécialisée en vernis de meubles.

François grandit lui aussi dans un milieu antiquaire. Père collectionneur dès 1939 et une maison emplie de meubles anciens. «On vivait dans et avec notre stock. Mes parents achetaient des meubles comme s'ils les désiraient pour eux-mêmes, il fallait que cela corresponde à leur goût», dit-il.

### Œil expert qui détaille, date, déroule une histoire

Géraldine et François éprouvent ce même sentiment: «Parfois nous ne sommes pas pressés de vendre afin de nous approprier un peu l'objet». Illustration avec en vitrine ce fauteuil Bergère de 1765 où François aime à se poser pour lire. Un modèle unique chiné en Haute-Savoie et reconnu sur une image publiée dans un ouvrage titré «Le Siècle Français».

«Il est avant-gardiste, un peu rocking-chair ce qui est très original, avec de cannelures Louis XVI et des pieds Louis XV. Je l'ai certifié grâce à l'usure des pieds». Œil expert qui détaille, date, déroule une histoire. Il désigne deux paires de Chauffeuses (sièges bas) placées autrefois de part et d'autre de la cheminée pour réchauffer les pieds. Ils proviennent du château de Fontainebleau mais sont frappés du sceau ASS NAT. «Ce qui signifie Assemblée nationale, la révolution est passée par là, la République signifiait que désormais le mobilier lui appartenait», décrypte François.

Et là une commode suisse Louis XVI de Christoph Hopfengärtner (1758-1843) «avec encadrement en érable et filet de buis gravé». Une poésie, une splendeur. Qui nécessite un entretien. Le couple œuvre avec des restaurateurs suisses et français qui sont ébénistes, tapissiers, gaineux sur cuir, soyeux de Lyon, doreurs sur bois ou métaux, horlogers.

### Des professions qui gardent pignon sur rue

Des professions désuètes croirait-on, mais qui gardent pignon sur rue pour entre autres soigner le meuble ancien. Elles sont exercées par des messieurs-dames d'un âge certain. «La crainte est que notre réseau se perde faute de transmission du savoir et il faut aller jusqu'à Paris, à l'école Boulle, pour apprendre les métiers d'art» regrette François.

Le rapport au passé a changé. En visite dans des maisons livrées à une succession, Géraldine et François sont outrés par les lots de lettres intimes et photographies de famille promises au feu si un archiviste ne les embarque pas. Mémoires en fumée et tristesse.

Dans le même temps, les «journées du patrimoine» drainent partout des foules qui piaffent des heures devant les portes de la grande Histoire. Allez comprendre! Complexe rapport nostalgique au passé.

Le couple sait que l'ère numérique a changé la donne. On «googlelise» l'objet ancien. Mais Géraldine et François Papon se vantent d'ouvrir encore des milliers de beaux livres en leur possession pour identifier un objet ancien. Ils admettent cependant que le mélange des styles est désormais nécessaire et qu'il faut élargir les époques en invitant le contemporain à la table des anciens. C'est sans doute ainsi qu'antiquité rime avec modernité.

*\*Chemin Champsavaux 8-10, Blonay, jusqu'au 28 novembre.*

## Profil

**1969:** naissance de François à Lausanne.

**1977:** naissance de Géraldine à Lausanne.

**2006:** mariage et reprise de la maison Papon.

**2008:** naissance de leur premier enfant, suivi de deux autres en 2010 et 2012.

Partager

Tweeter

Partager

PUBLICITÉ

DÉCOUVREZ  
NOS  
BLOGS  
D'EXPERTS

LE TEMPS





————— Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux —————

[FACEBOOK](#)

[TWITTER](#)

[INSTAGRAM](#)

[LINKEDIN](#)



Vos newsletters

Inscrivez-vous et recevez les newsletters de votre choix.

**[Voir la liste.](#)**



[À propos](#) [Abonnements](#) [Publicité](#) [Services](#) [Impressum](#) [Protection des données](#)

